



## World Library and Information Congress: 69th IFLA General Conference and Council

1-9 August 2003, Berlin

---

**Code Number:** 109-F  
**Meeting:** 86. Bibliography  
**Simultaneous Interpretation:** Yes

### **Bibliographies nationales électroniques : point sur la situation actuelle**

**Unni Knutsen**

Bibliothèque nationale de Norvège  
Division d'Oslo

---

#### ***Résumé:***

*En 2001 l'auteur a présenté une mise à jour de l'étude « Tour d'horizon de la publication des bibliographies nationales et contrôle bibliographique », conduite par Robert Holley en 1996. Le présent article approfondit l'analyse des données recueillies et se concentre plus précisément sur les supports de publication des Bibliographies nationales. Les versions électroniques des Bibliographies nationales sont en position de force, et les versions Internet sont de plus en plus présentes. L'article donne un panorama de la situation actuelle, une synthèse des projets des Agences bibliographiques nationales à court terme, ainsi que quelques remarques sur le respect des recommandations de la Conférence internationale sur les services bibliographiques nationaux.*

*L'article présente également des exemples de bonne pratique recueillis un peu partout dans le monde, et indique les secteurs que l'on pourrait aborder afin d'améliorer encore les versions électroniques des bibliographies nationales.*

#### **Introduction:**

En 1996, Robert Holley a présenté les conclusions de l'étude « Tour d'horizon de la publication des bibliographies nationales et contrôle bibliographique ». L'étude a été mise à jour par le conférencier en 2001. 52 agences bibliographiques de toutes les régions du monde ont bien voulu faire connaître l'état actuel des publications et leurs projets.

L'étude de 2001 montrait que la version imprimée restait la forme de publication principale de la bibliographie nationale. En effet, 75% des agences bibliographiques nationales maintenaient une bibliographie nationale imprimée, avec une diminution de ce mode d'édition de 15% sur 5 ans. Les CD-ROM étaient encore très présents. D'autres supports tels que les microfiches, les bandes, les disquettes etc.. tombaient rapidement en désuétude. Il y avait une augmentation de l'accès en ligne et via Internet comme support principal. La conclusion était, cependant, que la plupart des

agences bibliographiques nationales (NBAs) diffusaient toujours leurs bibliographies nationales dans des formats multiples.

Une ventilation par types de format d'édition a montré que :

Pour le support papier

- 39 NBAs maintiennent une bibliographie nationale imprimée
- 13 NBAs n'ont plus de bibliographie nationale imprimée
- 14 NBAs éditent leurs bibliographies en version imprimée uniquement (principalement les pays en voie de développement)
- 25 NBAs maintiennent une bibliographie nationale imprimée en plus de la publication dans divers formats électroniques

Sur CD-ROM

- 19 NBAs éditent des CD-ROM
- 5 NBAs éditent des CD-ROM, mais ne proposent pas d'accès en ligne ou via Internet
- 2 NBAs publient uniquement leur bibliographie sur CD-ROM

Accès en ligne ou via Internet

- 6 NBAs fournissent un accès en ligne, mais pas d'accès Internet
- 2 NBAs proposent uniquement un accès en ligne ou via Internet
- 23 NBAs publient leur bibliographie nationale sur Internet

Les projets des NBAs

Les résultats mentionnés ci-dessus ont soulevé les questions suivantes:

1. Les NBAs qui éditent leurs bibliographies nationales uniquement en version imprimée projettent-elles aujourd'hui une publication directement via Internet une fois qu'elles seront informatisées?
2. Les NBAs qui produisent aujourd'hui des CD-ROM mais qui n'ont pas d'accès en ligne ou via Internet projettent-elles d'abandonner cette diffusion lors de la publication d'une version Internet de la bibliographie nationale?
3. Les NBAs qui proposent des accès en ligne ou via Internet ainsi qu'un CD-ROM projettent-elles de cesser à terme de produire des CD-ROM ?
4. Les pays qui proposent une version en ligne mais pas d'accès via Internet prévoient-ils à terme une version via Internet de la bibliographie nationale?
5. L'Internet deviendra-t-il le format principal d'édition de la bibliographie nationale?

En étudiant les projets des NBAs dans une perspective limitée (jusqu'en 2006), toutes ces questions peuvent trouver une réponse.

1. Comme mentionné ci-dessus, 14 NBAs éditent uniquement une bibliographie imprimée. 5 de ces dernières n'ont prévu aucune évolution. 7 agences ont signalé qu'elles ont projeté de publier un CD-ROM combiné avec une publication en ligne ou un accès d'Internet. 6 pays ont projeté de lancer une version Internet, mais aucune n'envisage une version Internet exclusive.

2 Une agence ne prévoit aucune évolution, tandis que les autres prévoient un accès en ligne et/ou un accès Internet. Aucune des agences n'a prévu d'arrêter la production d'un CD-ROM.

3. Aucun des 14 pays qui ont un accès en ligne ou via Internet en plus d'un CD-ROM n'a projeté de cesser de produire un CD-ROM.

4. Sur les 6 agences proposant un accès en ligne mais pas d'accès via Internet, 4 ont comme projet d'établir un accès via Internet.

5. Seulement deux agences ont signalé qu'elles envisagent de supprimer la publication imprimée. 15 NBAs ont signalé qu'elles veulent établir une version via Internet, tandis que 9 veulent fournir un accès en ligne, dans la plupart des cas en plus de l'accès d'Internet. Aucune agence n'envisage de supprimer la version CD-ROM, tandis que 13 agences prévoient de démarrer une publication sur CD-ROM.

#### Modifications 2001-2006

Format	Etude de 2001	Projets 2001-2006
Papier	39	37
CD-ROM	19	32
Accès en ligne (sauf Internet)	17	26
Accès Internet	23	38

Il semble que la tradition de publication des Bibliographies nationales sur papier va perdurer. Ce format d'impression répond aux exigences d'archivage et de conservation énoncés par les recommandations de la *Conférence internationale sur les services bibliographiques nationaux*, et est évidemment également une forme utile de distribution quand les ordinateurs et les réseaux informatiques sont rares.

La position dominante des versions CD-ROM est principalement due au fait que ce format est généralement très facile à utiliser, et propose des points d'accès multiples. Le téléchargement des données est facile. Le fait que la version CD-ROM rapporte de l'argent aux NBAs ajoute également à sa popularité.

L'accès en ligne ou Internet est celui qui permet le mieux d'assurer une diffusion rapide et efficace de la bibliographie nationale, où l'on n'a pas de rupture dans la fourniture de données.

Les formats en ligne et/ou via Internet peuvent également offrir des points d'accès multiples et une interface facile à utiliser. En outre, les besoins particuliers de certains groupes d'utilisateurs peuvent être satisfaits. L'accessibilité mondiale que l'Internet offre augmente l'échange des données et nous fera faire des progrès considérables pour le respect du Contrôle Bibliographique Universel. Les NBAs devraient, cependant, s'assurer que des données proposées soient facilement déchargeables et réutilisables par d'autres Agences. J'imagine que la version CD-ROM disparaîtra dans quelques années, et que l'Internet sera le mode de diffusion principal de la bibliographie nationale.

#### Les bibliographies nationales sur Internet :

Comme indiqué dans mon étude, 15 NBAs ont projeté d'établir une version via Internet avant la fin de 2006. Je suis heureux d'indiquer qu'au moins 9 de ces agences ont réalisé cet objectif mi-2003! Il est particulièrement remarquable de voir que la liste inclut plusieurs représentants de pays en voie de développement.

### *Est-ce que la publication des bibliographies nationales est valorisée par les Agences?*

Quand on aborde le sujet de la promotion des Bibliographies nationales via Internet, j'ai bien peur que les NBAs n'aient du travail à faire! Peu de pages d'accueil pointent directement sur la Bibliographie nationale. La manière la plus utilisée pour donner accès à la bibliographie nationale est naturellement un lien aux catalogues et aux bases de données.

Une fois l'accès à la liste de bases de données réalisé, cependant, il s'avère fréquemment tout à fait problématique de décider si une certaine base de données contient ou non des notices de la Bibliographie nationale! À mon avis, les agences bibliographiques nationales devraient prêter plus d'attention à la présentation de leurs bases de données. Même lorsque la bibliographie nationale est éditée séparément, il peut s'avérer difficile de l'identifier.

Quelques agences font exception.

La bibliothèque nationale du Canada propose un accès direct à la base de données d'AMICUS (catalogue national canadien) à partir de sa page d'accueil <http://www.nlc-bnc.ca/index-e.html>. De même l'Autriche : [http://www.onb.ac.at/index\\_eng.htm](http://www.onb.ac.at/index_eng.htm).

Un autre exemple, l'Iran (<http://www.nli.ir/new/english/>), où la bibliographie nationale, avec interfaces en caractères latins et persans, est proposé via un simple menu déroulant.

En outre, sur la page d'accueil de la bibliothèque nationale du Kenya (<http://www.knls.or.ke/>), il est facile de trouver des informations sur la bibliographie nationale. Le fait que la bibliographie nationale ne soit pas encore sur Internet n'empêche pas l'agence de mettre en valeur les services bibliographiques et le produit sous forme papier. (<http://www.knls.or.ke/publications.htm>). Plusieurs agences ont une approche semblable pour informer et mettre en valeur leurs bibliographies papier ou CD-ROM.

D'une manière générale, beaucoup d'agences bibliographiques nationales ont fait des efforts d'informations pour décrire les services et les produits bibliographiques. Un exemple, la Deutsche Bibliothek [http://www.ddb.de/index\\_e.htm](http://www.ddb.de/index_e.htm)

Autre exemple : la bibliothèque nationale suisse ([http://www.sn1.ch/d/online/inna\\_ueb.htm](http://www.sn1.ch/d/online/inna_ueb.htm)) où Das Schweizer Buch est même disponible dans un format .pdf pour les abonnés! À ma connaissance c'est une approche exceptionnelle.

### *Les Bibliographies nationales en ligne*

Les données bibliographiques nationales sont rendues disponibles via Internet de plusieurs façons. Dans mon étude, 16 agences ont répondu que les données ont été intégrées à toutes les autres données bibliographiques détenues par les Agences.

17 ont signalé que les notices sont maintenues dans un fichier distinct. 12 ont déclaré que la Bibliographie est un élément constitutif du catalogue collectif, tandis que 6 incluent la bibliographie directement dans le catalogue collectif. Très souvent, les données bibliographiques nationales apparaissent dans plusieurs contextes. Un exemple, la bibliographie nationale canadienne, qui est une partie de la base de données d'AMICUS (<http://amicus.nlc-bnc.ca/aaweb/amilogine.htm>) où les notices de la Bibliothèque nationale du Canada coexistent avec d'autres sources et avec le catalogue collectif canadien.

Les exemples d'autres pays qui mélangent dans l'OPAC la bibliographie et d'autres données sont la Croatie (<http://www.nsk.hr/opac-crolist/crolist.html>) et l'Afrique du Sud ([http://natlib1.unisa.ac.za/screens/opacmenu\\_s3.html](http://natlib1.unisa.ac.za/screens/opacmenu_s3.html))

Les exemples de pays qui ont choisi de présenter la bibliographie nationale séparément sont la Lettonie (<http://fikuss.lanet.lv:4505/ALEPH0/LBNFTÎ11H5GVKIY8JM6IQ625RBTC9MBPE6P7KY98FPQ6M5M7I-03310/con-lng/eng>) et la Namibie (<http://library.unam.na/nml.html>).

Je ne pense pas qu'il faille chercher à démontrer qu'une solution est meilleure qu'une autre. L'important est que les agences bibliographiques nationales mettent en valeur leurs bibliographies. La plupart des bases de données ont au moins une interface anglaise en plus d'une interface dans la ou les langue(s) nationale(s), permettant de ce fait un accès plus large aux données bibliographiques, ce qui est encourageant.

### *Comment faciliter les acquisitions?*

Les bibliographies nationales sont bien sûr des outils importants pour les acquéreurs et les utilisateurs professionnels qui souhaitent se tenir au courant de l'actualité éditoriale d'un pays. Plusieurs agences présentent des listes de documents nouvellement acquis.

La fréquence de publication peut être hebdomadaire (exemple Suède: <http://dijkstra.libris.kb.se/svb/v21/>), bimensuelle (exemple Autriche: <http://bibliographie.onb.ac.at/biblio/>) et la Norvège <http://nabo.nb.no/nyhetsliste/>) ou mensuelle (exemple Belgique: <http://www.kbr.be/bb/fr/Bbstr1.htm>).

À mon avis, les agences ne disposant pas de ce genre d'outil d'acquisition devraient être fortement encouragées à créer un tel service.

### *Le respect des recommandations actuelles*

Les recommandations finales de la *Conférence internationale sur les services bibliographiques nationaux* de 1998 donnent dans les paragraphes 6 à 10 des recommandations sur la présentation et la fraîcheur d'information d'une bibliographie nationale.

Le paragraphe 6 fait état de la variété des formats existants. Elle mentionne plus particulièrement qu'au moins un de ces formats doit être archivé et conservé pour une mise à disposition permanente.

À mon avis, la crainte que l'information dans des versions électroniques puisse disparaître avec le temps est une des raisons principales pour laquelle le format imprimé est toujours en position dominante. Les NBAs devraient explorer les possibilités de conservation à long terme de la bibliographie nationale électronique. En attendant, la meilleure chose que nous puissions faire est probablement d'imprimer des copies pour la conservation!

Aucun format ne peut répondre aux exigences du paragraphe 7 mieux que le format en ligne. Ce paragraphe recommande très fortement aux NBAs de publier l'information bibliographique le plus rapidement possible, et d'assurer une distribution efficace. Une base de données mise à jour et accessible est naturellement un canal de distribution bien meilleur qu'une version papier ou même un CD-ROM.

Le paragraphe 8 traite de l'information présentée dans chacun des volumes de la bibliographie. Le terme de « volume » ne convient évidemment pas s'agissant d'une base de données constamment enrichie, mais s'applique bien aux versions papiers et CD-ROM, et, dans une certaine mesure, aux publications en ligne « statiques » telles que les listes de nouveautés. Cela dit, les versions à mise à jour en ligne doivent elles aussi se présenter de manière claire pour pouvoir être identifiées.

Le paragraphe 9 fait état de l'importance d'inclure une introduction et si possible un manuel utilisateur pour informer par exemple sur les notices, la couverture bibliographique, la classification et les outils ainsi que les listes de termes particuliers, avec des définitions et des abréviations. Les bibliographies imprimées contiennent habituellement ces informations. D'après mon expérience, les CD-ROM et les formats en ligne laissent un peu à désirer sur ce point. Quelques agences ont, cependant, fait l'effort de répondre à ces exigences, même dans l'environnement électronique.

Mon Agence, par exemple, a ajouté des renseignements pour l'utilisation des différents champs de recherche, des listes d'abréviations utilisées (<http://www.nb.no/baser/norbok/english.html>) ainsi qu'une vue d'ensemble des caractéristiques de la base (couverture bibliographique, notions de base au sujet des notices, outils bibliographiques, etc.) ([http://nabo.nb.no/trip?\\_b=baser&\\_s=E&navn=norbok&\\_h=0](http://nabo.nb.no/trip?_b=baser&_s=E&navn=norbok&_h=0)).

Le paragraphe 10 fait état de l'importance d'utiliser des normes reconnues au niveau international pour décrire la bibliographie nationale. Le paragraphe souligne également clairement que la bibliographie doit être pourvue de points d'accès de manière à satisfaire aux besoins des utilisateurs. C'est naturellement un point délicat car les utilisateurs peuvent être multiples, bibliothécaires professionnels, chercheurs, public avec des exigences particulières (malvoyants). J'imagine que la plupart des NBAs se targuent de proposer une bibliographie via Internet conçue de manière à satisfaire le besoin des utilisateurs, mais, et nous l'avons vu avec les exemples cités ci-dessus, les formes de présentation sont très hétéroclites ! Peut-être devrions-nous développer un ensemble de recommandations de base concernant les bibliographies nationales électroniques et/ou éditer quelques exemples de bonne pratique?

### **References:**

The final recommendations of the International Conference on National Bibliographic Services. 2002. <http://www.ifla.org/VI/3/icnbs/fina.htm>

HOLLEY, Robert. Result of a "Survey on bibliographic control and national bibliography, IFLA Section on Bibliography". *International Cataloguing and Bibliographic Control*, 27 (1), January/March 1998, pp. 3-7

KNUTSEN, Unni. Changes in national bibliographies, 1996-2001. 2001. <http://www.ifla.org/IV/ifla67/papers/143-199e.pdf>